

CAPRICE REVUE

PARAISSANT LE SAMEDI

ADMINISTRATION : Mont-Saint-Martin, 45.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé
rue des Vingt-Deux, n° 16, à Liège.

Rédacteur : Maurice SIVILLE

ABONNEMENT : Un an, fr. 6-00 ; six mois, fr. 3-50.

ANNONCES-RÉCLAMES
ON TRAITE A FORFAIT.

Croquis ou souvenir.

Pour Fernand Severin.

Dis-moi, chère lointaine aimée, les soleils nouveaux m'ont-ils éclipsé au point que je me sois effacé de ta mémoire comme un point dans la nuit et que ton cœur soit mort au souvenir, irremédiablement? O douceur lâche du doute et de l'incertain. Je ne sais rien et ne veux rien savoir jamais. Le doute m'est plus facile à porter et mon imagination, reculant devant la crainte d'une certitude, se satisfait de l'inconnu comme une plante d'un rayon d'hiver après que s'en est allé le soleil des avrils.

Les jours où, dans la banalité des choses perpétuellement recommencées, on se lasse de la vaine activité qui distrait sans apaiser, les vieilles blessures béent à nouveau et de très doux souvenirs me viennent, mais la nostalgie ne me prend plus: mon passé se trouve derrière un mur très haut et très inaccessible et mes yeux seuls — non mes désirs — se hasardent encore dans le paradis perdu de ma prime adolescence. Et je me replonge dans mes souvenirs, je m'y complais, j'y voyage comme un grand oiseau dans une aube de printemps. Je me rappelle les après-midis de juillet où, très doux et très sages, nous promenions nos rêveries par les routes bordées de houx et les chemins de l'imagination bordés d'espérances. Et alors, me vient, comme dans une gloire de sacre, le rappel pieux de ses premiers aveux et de nos premiers bonheurs.

C'est une lumineuse page, baignée d'un jeune soleil vivifiant, que je voudrais écrire, une page qui magnifierait sans le déformer ce souvenir calme comme deux yeux clairs de jeune fille qui, sur la grisaille de mon passé, resplendit avec l'éclat d'une après-midi de juin, éblouissante et saine.

Il y avait ce jour là, emplissant l'espace, un ciel bleu, vibrant, agrandi, immense, trouant les profondeurs, déchirant l'horizon par delà les îlots noirs du bois perdus dans les lointains, un ciel bleu d'où tombait une plénitude d'apaisement sur les fermes carrées, les petites maisons couvertes de chaume, les prés, les bois, les collines, les ruisseaux, les métairies éparées et le clocher bleui d'ardoises droit et fier.

Devant nous, la route blanche, éblouissante de soleil, descendait sinieuse, avec de brusques tournants au coin des haies folles et la lumière triomphait toujours, se déversant dans l'air pâmé comme une fontaine de clarté.

Nous revenions à deux vers la bonne ferme qu'on apercevait là bas à une lieue du pays. Lointaine et précise sur la déclarté du plateau se profilait la grange de briques rouges, précédée du berceau de noisetiers et de chèvrefeuilles dont le dôme arrondi rappelait une hutte de carton sur quelque lac des pays de rêve.

Nous ne faisons pas de plaintes, mais nous pensions tous deux que la route était bien longue, le soleil bien chaud et nos pieds bien las de courir les chemins. Plus nonchalante, de tes mains longues et veinées de bleu, tu avais fait une chaîne adorable que tu avais nouée autour de mon bras, et d'un pas plus ralenti, nous allions, nous allions vers la bonne ferme, là-bas.....

Le silence mouvant des épis et des gazons courbés sous un bruit, le bruissement discret des grands arbres chatouillés de vent, le vague friselis d'un invisible oiseau, la stridence monotone d'un grillon infatigable, — tout cela nous tenait sans haleine, nous faisait craindre de briser, par l'éclat de nos voix, la silencieuse orgie de cette nature gorgée d'été et de lumière.



SOMMAIRE :

Henri Peclers, Croquis ou souvenir, Pour celle, Ballade, Ci et là, Eva, Une coquille. En clinique, Cachaprés, A l'Emulation,	Moriski. George Garnir. George Keller Silvère Carlo. M. Hub. Stienet. Jos. Sacré. P.
---	---

Henri PECLERS

Henri Peclers: un jeune frappé en plein talent comme Jules Laforgue, Henry de Tombeur et tant d'autres.

Entré, forcément, dans une administration publique qu'il abandonna peu après — d'étrange manière par lui narrée dans un article de très humoristique allure —, il eut vite trouvé sa voie en cette ère de travail à outrance; une rage d'écrire le prit à un degré tel qu'il fonda tout d'abord, faute d'argent, un journal manuscrit que seuls conquirent ses intimes, puis un autre — autographié celui-là — un troisième tôt tombé, *le Frondeur* enfin.

Sincère dans ses enthousiasmes et dans ses haines, bravement Henri Peclers — sous les pseudos de Clapette et de Henri de Dinant — cravachait, de sa plume non exercée mais mordante

et primesautière, les visées mesquines des politiciens et les ridicules des bourgeois qui, à tort, voyaient en lui un gazetier en quête de potins.

De lui restent, disséminés dans *la Chronique, la Réforme, la Nation*, des articles où se retrouvent sa verve et sa façon point banale d'envisager toutes choses; de lui encore subsiste, indélébile, le souvenir de son caractère honnête, foncièrement, que ne purent ébranler jamais les rudes secousses de LA VIE.



Pour celle

Qui va, si douce et rêveuse...

Oh! laissant s'arrêter en un pli d'harmonie
La voix des mots venus cueillir ses lèvres roses,
Elle va... rose et lys vers les lys et les roses
Prolonger de toujours les hymens que l'on nie...

Et seul, là-bas, l'écho des mots passés déclina
La voix sur le silence exquis du crépuscule,
Et l'ultime frisson d'un serment s'immacule
Au spleen des chers perdus par la nuit lazuline.

Mais les barques d'espoirs ont éloigné leurs voiles
Où languit la blancheur impassible des cygnes,
Hélas! tandis qu'aux cieux d'azur mes yeux indignes,
Skulda blonde! suivaient votre écharpe d'étoiles.

GEORGE KELLER.

Ballade pour la mignonne.

O très mignonne aimée, très mignonne blonde
aux grands yeux d'azur pâle, aux yeux rêveurs
qu'on croirait être ceux d'une aristocratique
miss de Keepsake, songeant derrière les
vitreaux d'un noir burg juché sur quelque pic
chauve des Highlands, laissant flotter son rêve
impondéré dans la brune fluide qui, par les
crépuscules, monte, si lente! du lac assoupi,
tout au loin dans la plaine, figé en son immé-
moriale mélancolie!

O très exquise aimée, très exquise blonde
aux fins cheveux d'or pâle, aux rouges lèvres
rieuses d'un si franc rire d'enfant qu'on te
voudrait prendre en ses bras, et longuement
et doucement caresser tes boucles soyeuses et
tes roses joues veloutées de baby joyeux!

O très adorable aimée! très adorable blonde
au corps gracieux, aux gestes d'une élégance si
exquisément surannée que l'on pense, en évo-
quant ta blanche vision, distinguer, en un
vague fond de pastel, une gentille marquise du
dernier siècle, dansant une ancienne pavana,
et relevant mièvrément les paniers de sa robe
Pompadour!

ENVOI.

Blonde miss, baby rose, jolie marquise,
mon aimée! Puisque tout en ce monde est dé-
cevant, puisque tout est régi par les vils ins-
tincts de la Brute-Souveraine qui décore et
flétrit toutes candeurs, viens en mon amour.
Entre en mon cœur qui, pour te recevoir,
deviendra un nid tiède et tendu de blancheurs,
une douillette niche de peluche aux couleurs
éteintes, et dont tu seras la Madone, tandis
que, pareil à l'encens qui, dans les chapelles
gothiques, offres bleutées parfums à la statue,
rutilante de pierres, de la Vierge miraculeuse,
doucement brûlera mon Virginal amour,
jusqu'en l'oubli des temps!

SILVÈRE CARLO.

A PARAÎTRE FIN AVRIL :

CONTES POUR L'AIMÉE

PAR MAURICE SIVILLE

Un volume de grand luxe format in-8° Jésus,
illustré de 25 compositions par E. BERCHMANS.
Tirage de bibliophile à 250 exempl. numérotés
portant imprimé le nom du souscripteur.

PRIX EN SOUSCRIPTION : DIX FRANCS.

On souscrit chez AUG. BÉNARD, imprimeur-
éditeur, rue du Jardin Botanique, 12, à Liège.

Ci et là.

Dans une correspondance de Bruxelles, si-
gnée Fix, parue dans *la Meuse* il y a quelques
semaines, nous relevons cette phrase grotesque
au cours d'un compte-rendu de *la Belgique* de
Camille Lemonnier: « quant à moi, je pense
que M. Camille Lemonnier aura écrit cette
belle phrase ronflante un lendemain de car-
naval, après une nuit à tout casser, ayant des
papillons noirs devant les yeux; les reins brisés,
l'estomac malade et la tête vide. »

Cette appréciation, dite par quiconque, eût
semblé l'élocution d'un cerveau malade.

Dite par ce M. Fix, elle fera certes revenir
sur sa décision le jury officiel assez intelligent
— enfin — pour juger digne du prix quin-
quennal l'œuvre la plus vigoureusement écrite
et la plus sincèrement pensée de cette fin de
siècle.

Eva.

La chapelle du couvent était en même temps
l'église du petit village.

C'était bien loin, au sommet de la colline.
Et quand les laboureurs de la vallée avaient

vu l'ombre descendre sur leurs toits rouges,
ils pouvaient contempler encore — paisible
apothéose de leurs paisibles labours — le tem-
ple rustique baigné d'une consolante clarté de
soleil couchant. C'était plus près du ciel là-
bas!

Six heures. Nonchalante tintait la cloche
dans l'accalmie doucement lumineuse du cré-
puscule. On allait célébrer l'office du soir.
Dans l'église, un lourd et vaste silence com-
mandant la prière. Se colorant aux vitreaux,
un dernier rayon de soleil se jouait sur le
carrelage du chœur et mettait une étoile de
rubis et d'émeraude sous la lampe en cuivre
du sanctuaire. Le long des murs, les crucifiés
étiraient longuement leurs membres tordus et
émaciés. Parfois, une chaise qui grinçait sur
les dalles annonçait l'arrivée d'un fidèle.
Puis, on entendait glisser entre les chaînettes
le couvercle de l'encensoir, dans la sacristie
où un enfant de chœur soufflait sur des brai-
ses rouges. Une main cachée derrière l'autel,
invisible comme celle qui allume, le soir, les
étoiles au grand temple bleu de l'Éternel,
marquait d'une aigrette de feu chaque cierge
autour du tabernacle.

Tout à coup, une petite porte tourna près de
l'autel et les saintes fiancées de l'Homme-Dieu
défilèrent, une à une, dans leur robes de deuil,
les mains jointes sur leur rosaire, les yeux
baissés, apportant à leur divin Amant leurs
cœurs et leurs voix dont la pureté n'avait pas
été altérée par les cris d'amour et les passions
du monde.....

Il releva vivement la tête. Depuis vingt
minutes, il était agenouillé à l'entrée de pre-
mier banc, maigre, du feu dans ses deux
grands yeux largement cerclés de bistre. Avi-
dement, il les regardait passer, son regard
s'irritait contre les épais voiles de bure. Il
eut un frisson et se soutint, déàillant, au mo-
deste prie-Dieu.

Du même pas calme, disparaissait la der-
nière religieuse, sous le jubé, dans un trou
noir, — abîme d'ombre — où de pieuses arai-
gnées, indolentes et grasses d'une longue quié-
tude regagnaient précipitamment leurs
refuges.

Le prêtre vint à l'autel.

Aussitôt l'orgue lança un accord grave
comme la voix du vieux prophète criant à
travers les siècles: Terre, prête l'oreille! —
Les ondes harmonieuses ruisselèrent de toutes
part le long des tuyaux d'airain, roulèrent à
torrents sous les voûtes du temple et glissèrent
un pieux saisissement au cœur des pieux vi-
lageois. C'est un écho de l'éclatante voix de
Dieu qu'ils entendent alors; ils prient ferme
et leurs lèvres remuent plus fort.

Puis les religieuses entonnèrent les louan-
ges de la céleste Madone. Elles doivent être
agréables à la Vierge-Mère, ces blanches hym-
nes des vierges chastes d'ici-bas. C'est ainsi
qu'ils doivent chanter les anges... — Non, pas
si doucement, car les anges ne font point
l'amour là-haut; ils n'ont jamais senti leur
cœur torturé...

Et elles...? Oh! elles... qui sait? Les femmes
ont deux refuges sur la terre: la religion,
l'amour, et quand l'un manque...

Le jeune homme écoutait, fiévreux, agit.
Soudain, le chœur cessa. Une voix suave,
douce comme la plainte des nuits d'été s'éleva
seule, accompagnée d'accords à peine enten-
dus.

Lui se retourna. De sa place, il vit, sur les
touches jaunies du clavier, de longs doigts
blancs errer...

— Oh! cette voix..., cette voix! — Mon
Dieu! Serait-ce vrai? Cette voix...!

Nel'avait-il pas entendue plus douce encore,
ce jour où elle lui avait dit « Je t'aime! » —
Celle main, n'avait-elle pas pressé la sienne?
— Et Elle, l'aimée, n'avait-elle pas promis de
ne plus jouer que pour lui, que pour celui
qu'elle aimait...?

Mais elle en aimait un autre...

Et dans son âme germait une sorte de jalousie
sacrilège. Sa prunelle dilatée comme celle
d'un fou, regardait fixement le Dieu-victime,
lui reprochant de lui avoir volé son seul
amour! Quand les fidèles inclinèrent le front
sous la main du prêtre qui bénit, il resta la
tête droite, regardant en face l'ostensoir bril-
lant, — frémissant, terrible, égaré.

C'était tout.

Le crépuscule avait ramené dans le temple
cette demi-obscurité pleine de dieux, d'anges,
de vierges, de chérubins et d'innombrables pha-
langes. Vaguement, dans la pénombre des
niches se mouvaient les saints de plâtre.

L'orgue était muet. On entendait encore un
vague écho de mélodie: on eût dit que les
notes, s'échappant tantôt sonores et brillantes,

s'étaient maintenant réfugiées dans les recoins
ombres où elles chuchotaient entre elles.
Autour de l'autel, resté solitaire, quelques
légers nuages d'encens finissaient de se fondre,
pareils au parfum grisant que laisse à
l'homme adoré l'amante qui vient de dispa-
raître.

Il attendait anxieux.

Les saintes femmes, quittant la prière pour
retourner à la prière, traversaient de nouveau
l'église. La dernière passait près de lui, le
frôlant presque...

— Eva! cria-t-il, Eva! —

Elle leva les yeux, puis tomba.

Et Gustave la revit, son Eva! Son Eva qu'il
n'avait pu reposer sa tête sur le bras qu'elle
aimait et qui s'était adressée à Celui qui par-
donne beaucoup quand on a beaucoup aimé!
Son Eva! Il la revit, un instant, à terre, tou-
jours belle, les yeux fermés, pâle... pâle...

Hélas! elle n'avait plus ses épais bandeaux
de cheveux noirs, pleins de reflets comme on
en voit aux ailes fiévreuses des hirondelles!

Il s'enfuit, affolé. Il ouvrit ardemment un
petit coffret soigneusement caché et en tira
une mèche de cheveux mêlée de pétales de rose
fanés.

Et il l'embrassait, et il la mouillait de ses
larmes...

Et, jusqu'à jour où le feu qui consumait
lentement sa poitrine l'envoya là-haut atten-
dre Celle qu'il aimait, ils ne le quittèrent plus,
ces cheveux qui avaient conservé ce noir
sinistre, pleins de reflets comme on en voit
aux ailes fiévreuses des hirondelles...

HUBERT STIERNET.

Imprimerie - Lithographie - Papeterie

FABRIQUE DE REGISTRES

SPECIALITÉ POUR COTILLON - RELIURES

Louis Haas=Depas

25, Place du Théâtre, LIÈGE

Une coquille.

Un tyto zwanzeur a écrit dans *l'Omega* —
— un article signé Melek paru dans le dernier
no — « cette enveloppe légère aiguisée la verve
des poules (!) »

Les poules aiguisent parfois leur bec mais
rarement leur verve.

La méprise est minime d'ailleurs, les foules
n'étant pas, comme intelligence, de beaucoup
supérieures aux poules.

En clinique!

Dans l'amphithéâtre on se trouve
réuni: c'est mardi et c'est jour de clini-
que! Sur les bancs en gradins, cara-
bins de tout genre, les « vieux » plus
austères, les autres moins, sont étagés
déjà, causant de tout, de rien, femmes
et politiques, potins de la veille, projets
du lendemain, beaucoup amour... et
peu clinique.

De ci de là:

Un beau cas aujourd'hui!
— Bah! vulgaire amputation, je crois:
un homme d'équipe, tamponné hier au
soir, fracture extrêmement compliquée
de la cuisse: un homme à la mer, quoi!
— Et toi, donc, Don Juan, où as-tu
déniché ta nouvelle blonde... comme
les blés?

Mais le professeur entre: c'est un
grand et bel homme, blond de cheveux,
blond de barbe — il est bien jeune
encore — à l'air doux et bon malgré
ses grandes lunettes d'or derrière les-
quelles étincellent deux yeux brillants,
perspicaces, investigateurs qui sem-
blent scruter toujours les profondeurs
de quelque plaie béante!

Sa stature en impose... et quand,
au milieu de ses aides, comme lui re-
vétus du grand tablier blanc, il décrit
de la voix et du geste le « procédé » —
comme il dit — de l'opération qui va
suivre, on dirait un « Grand-prêtre »
entouré des lévites.

On sent que dans sa main jamais le
scalpel n'a tremblé, que jamais sur l'os
n'a glissé la scie dont il dirige la mor-
sure: il va droit devant lui, sûr, inflexi-
ble, comme le laboureur traçant du soc
puissant son vigoureux sillon, dans la
terre amollie.

La porte du « Cabinet des malades »
s'ouvrait, livrant passage à une femme

Et nous allions, nous allions vers la bonne
ferme, là-bas... moi sentant que je t'aimais
d'autant plus que tu ne t'en doutais pas.

Et voici qu'un roulement indéfini, pareil aux
sonorités d'un tambour tourmenté par des ba-
guettes inexpertes, se fit entendre derrière
nous. Tu te fis plus lourde à mon bras, je m'ar-
rêtai et nous nous retrouvâmes, cherchant la
cause du bruit. C'était une charrette à deux
roues, attelée d'un maigre chien, qui revenait
à vide sous la conduite d'un petit garçon. Lui
aussi nous regardait — avec des yeux bons et
timides de campagnard. Une idée me prit et
nous nous rangeâmes sur le bord du chemin,
attendant le passage de la charrette.

Dans mon meilleur patois, j'expliquai à l'en-
fant que « Madame » étant fatiguée, il eût à lui
offrir sa charrette, dans laquelle je l'installe-
rais parmi les paniers d'osier et les pots de grès
ébréchés. Le gamin ne disait ni oui ni non, ne
se décidant pas, simplement étonné. Alors, tu
lui dis deux mots amicaux qui le décidèrent,
et je te hissai dans le carosse qui repartit sur-
sautant, le chien maigre tirant une langue de
trois pieds.

La route dévalait raide et, en bon père de
famille, soucieux des dangers à venir, je me
cramponnais à l'arrière pour enrayer la vi-
tesse de la descente et soulager le valeureux
coursier qui fléchissait sur ses maigres jarrets,
mais tenait bon tout de même, héroïquement.
Et tu riaais, petite fille bien aimée, tu riaias
éperdument, montrant tes dents blanches sous
ton grand chapeau de paille jaune, rond comme
une lune, d'où tombait la masse ondulée de tes
cheveux moirés. Et je pensais à quelque idole
chinoise proménée cérémonieusement par les
rues d'une ville recueillie, sur un char primi-
tif et solennellement baroque. De fait, si la
foule des fidèles manquait pour t'adorer, il y
avait du moins derrière toi un pauvre timo-
nier, fervent et grave, qui avait du culte pour
eux tous et qui sentait en sa poitrine la « petite
bête » se démener à grands sauts éperdus. Ré-
veur et triste sans savoir pourquoi, il regar-
dait se profiler ta taille svelte sur le grand ciel
clair et se renversait pour ralentir le « char. »

Et tu riaias, tu riaias toujours, tandis que lui,
dans les hauteurs du septième ciel imaginé par
Mercator, planait, absorbé, avec l'isolement
farouche d'un oiseau égaré dans l'azur et se
sentait au cœur un battement pareil à un bat-
tement d'aile.

Et quand je redescendis sur la terre et que,
fort du courage que j'avais été chercher si
haut, fort aussi de ce que, te parlant à l'oreille,
je ne voyais pas tes chers yeux de perruche, je
te déclarai d'une seule phrase — comme un far-
deau que l'on jette, harassé, après une longue
route — mon pauvre amour si longtemps re-
clus au fond de mon âme d'adolescent, alors,
méchante adorable enfant, tu te mis à rire, à
rire plus fort, d'un fou rire narquois et mo-
queur.

Et comme je baissais la tête, navré du per-
sifflage qui accueillait ma première demande,
tu compris tout d'un coup la vérité et, sans le
gamin qui marchait à côté de nous dans la
poussière blanche, tu m'aurais donné le long
premier baiser que tu me fis attendre deux
jours encore. Mais le gamin s'était retourné
et le baiser effarouché s'envola à tire d'ailes.
Le surlendemain, il revint, apprivoisé de la
tiédeur d'un soir de juillet et, de son bec rose,
fiança nos deux cœurs pour toujours, un « tou-
jours » qui dura bien six mois, n'est-ce pas,
chère lointaine?...

Et quand ainsi, les yeux clos pour me mieux
rappeler, j'ai évoqué ces souvenirs d'autrefois,
que j'ai revécus les jours des premiers éveils
et des premières floraisons, je repars pour ma
route nouvelle et je clos mes esprits aux nos-
talgies, car la cloche d'avenir ne sonnera ja-
mais; la destinée me pousse à hue! et à dia!
par les chemins inconnus, et je suis bien heu-
reux, chère m'oubliée, quand mon inexorable
postillon me permet un relais pour évoquer
pieusement les vieilles choses, peut-être si
doux parce qu'elles sont si loin de nous! Et,
avec l'imagination fantasque que tu me saias,
je rêve timidement qu'à la même heure peut-
être ta mémoire, par un effet occulte et mys-
tique, t'évoque le même passé et revit les
mêmes moments.

GEORGE GARNIR.

MUSIQUE EN TOUS GENRES

F. SCHAEFER

49, RUE DE LA CATHÉDRALE, LIÈGE.

Vient de paraître: *Strauss, Danses célèbres*
un volume, fr. 1-50.

jeune et belle, florissante de santé apparente. Une vive rougeur, qui avait fait naître, sans doute, l'étonnement et la gêne de se trouver seule au milieu de tant de monde « de tant d'hommes », ajoutait encore, à l'intérêt qu'elle avait dès l'abord inspiré.

Instinctivement, — comme si on eût pressenti, qu'il y allait avoir là autre chose qu'un « cas banal » — les rangs s'étaient resserrés, circonscrivant davantage cet étroit espace où se tenaient maintenant, à côté de la « table à opérations », le chirurgien et la nouvelle venue.

Son histoire était simple : « elle avait vingt-deux ans, était des environs mariée, il y aurait tantôt deux ans, pour sûr aux Pâques prochaines : — son mariage avait été retardé, son « homme » avait dû attendre la fin de son service : ils avaient bien souffert, mais enfin la joie était venue, puis un enfant leur était arrivé : un gros garçon... jamais elle n'avait été malade : un accident seulement, une chute d'une échelle : il y avait trois ou quatre ans, elle l'ignorait au juste : chute sans gravité d'ailleurs, une simple contusion du genou, de ce côté-ci, à gauche !

Elle venait aujourd'hui pour sa jambe, sa jambe gauche qui était bien gonflée depuis un an et demi ; il lui semblait, par moment, avoir quelque difficulté dans la marche : c'est ce qui l'inquiétait, légèrement toutefois, mais son mari avait voulu venir consulter, elle avait cédé pour lui complaire, il l'avait amenée, il était là qui l'attendait.

Elle disait cela doucement, à mi-voix, intimidée, rougissant par moments, quand un mot, un détail faisait trop entrer, lui semblait-elle, dans sa vie intime.

On l'avait laissé dire, mais il fallait voir, examiner : on l'invita à se coucher sur la « table à opérations » dont le douloureux aspect se cachait en partie sous le drap blanc.

L'autorité du chirurgien, la grande renommée de « Monsieur le professeur » qui lui avait été tant vantée, là-bas, au village, pour l'amener à l'hôpital malgré ses répugnances, — firent taire sans doute les révoltes de sa pudeur : elle obéit simplement, se coucha, se laissa découvrir, mais le pourpre de son visage, la sueur qui perlait sur son front, une grosse larme, qui malgré elle fuyait de ses grands yeux noirs, montraient assez les angoisses intimes de son cœur alarmé.

La jambe gauche, la malade, avait bel aspect, et sauf une augmentation assez forte de volume, remontant du mollet jusqu'aux parties moyennes de la cuisse — présentant par ci, par là, quelques renflements de la grosseur d'un œuf ou la peau était plus tendue et plus pâle — elle avait l'apparence de la santé parfaite dans une constitution robuste.

Cependant, le professeur palpait ces grosseurs, promenait ses mains sur ces bosselures, inégales, dures, de la surface, tout en faisant répéter à la jeune femme l'histoire de sa chute, tout en rapportant à son auditoire attentif et soucieux, le résultat de ses recherches. — Il était fixé. — Il fit du cas l'exposition doctrinale ; la jeune femme écouta d'abord de toute la force de son ouïe, mais — et sa physionomie le montrait bien — désespérant bientôt

de comprendre cette langue médicale si étrange pour elle — attachant d'ailleurs peu d'importance à son mal, elle n'entendit plus ce qui se disait : sa pensée était bien plutôt à son mari qu'elle aimait tant — ils étaient si heureux — à son mari qui l'attendait là, au dehors, inquiet lui, fiévreux du résultat de la consultation — à son gros garçon resté là au village, jusqu'au soir, aux soins de « grand'mère ! »

C'était bien là une tumeur maligne — infectueuse — une tumeur, un « sarcome » colossal, qui avait déjà envahi tout le membre, sans que rien au dehors ne put encore laisser deviner, presque, le sourd et pernicieux travail qui s'accomplissait dans les profondeurs des tissus ; la tumeur était déjà bien trop ancienne, trop envahissante, pour l'extirper, et une seule chose pouvait aujourd'hui empêcher la terminaison fatale, inévitable et prochaine... « l'amputation de la cuisse ! »

Le professeur, avait été brillant d'enseignement, de justesse, de sagacité, mais, dur, sec, oubliant la femme pour ne plus voir que le « cas » — le 105^{me} de sa pratique disait-il fièrement, — expliquant tout, comparant cette apparence de santé intacte à ces fruits paraissant savoureux, et qui dérobent, sous une enveloppe saine et vermeille, une chair gâtée et corrompue, — à ces objets gardant l'aspect de l'intégrité parfaite et que le moindre attouchement fait se réduire en poussière, rongés qu'ils sont par ces sombres et minuscules insectes si terriblement destructeurs dans certaines contrées.

L'enseignement terminé, il redevint homme, sembla même être un instant soucieux devant la triste mission qu'il avait à accomplir pour amener, petit à petit, la terrible conclusion à la jeune femme ignorante.

Et nous tous attentifs, émus, nous nous baissions pour écouter, et poussés par je ne sais quel sentiment, comme pour essayer de saisir sur la physiologie de cette pauvre fille les douloureuses angoisses par où devait passer son cœur de femme ! — Le professeur parlait :

« Certes, la chose était grave : il y avait là une tumeur que rien ne pourrait faire disparaître... elle venait bien tard consulter... ces lourdeurs dans la jambe qu'elle commençait à ressentir augmenteraient probablement et vite, peut-être,.... certainement même, d'ici à six mois, ne pourrait-elle plus marcher... puis alors, il y aurait des complications... elle tomberait malade... gravement ! il faudrait être à charge à sa famille... elle comprenait elle-même, dans un tel cas, la nécessité d'une médication prompte, énergique, pour sauver l'avenir, pour épargner sa famille et elle-même !... Elle avait d'ailleurs, du temps pour y réfléchir pour y penser... elle pouvait revenir dans deux ou trois semaines au plus... mais il fallait sauver sa vie, il était nécessaire de « couper la jambe » elle serait vite rétablie, elle serait certaine ainsi de se garder pour tous... »

— Elle l'écoutait parler, sans trembler, sans faire ni geste, ni mouvement, le fixant seulement de toute la force de ses grands yeux noirs qu'on devinait se mouiller de larmes, retenues amères par une énergie profonde : seule la rougeur qui empourprait ses joues

avait peu à peu fait place à une légère pâleur.

Quand elle sut tout, elle ne dit rien, se leva, remercia de la tête et sortit... mais au seuil de la porte, se trouvant tout à coup en face de son mari, son courage l'abandonna, et se jetant dans ses bras, brusquement : « Il faut mourir, dit-elle, car je ne veux pas qu'on m'opère ! »

Puis seuls de gros sanglots étouffés que le pauvre homme semblait vouloir cacher encore dans des baisers pleins de fièvre et de douleur....

JOS. SACRÉ.

Décembre, 85.

Cachaprés.

M. Edmond Picard écrit ceci dans le dernier numéro de l'Art Moderne :

« Nous avons assisté lundi dernier au foyer du théâtre du Parc, à la lecture, quasi intime, du drame que MM. Bahier et Dubois ont tiré du *Mâle* de Camille Lemonnier, en qui nos concitoyens daignent consentir à voir enfin un grand écrivain.

« Grand succès de lecture, dit avec raison la *Réforme*. La séance a duré près de trois heures. Les deux premiers actes avec leur note claire et joyeuse ; le troisième avec sa sauvagerie ; le quatrième, poignant, terrible, ont tenu les auditeurs sous le charme. Le drame se déroule au pays wallon. Tous les personnages sont des paysans qui parlent leur langue si pittoresque et si imagée....

Les répétitions sont commencées sous la direction de M. Bahier, administrateur du théâtre du Parc, et l'un des auteurs de la pièce. La première représentation aura lieu vers la mi-mai.

« Nous pouvons ajouter que M. Bahier a été un lecteur parfait pour deux des actes. Camille Lemonnier ayant interprété les deux autres, et qu'on ne peut se rendre compte de la vive et pénétrante impression que nous a donnée, à nous Belges, cette œuvre où tout est de notre pays, pour la première fois, après tant d'années d'importations parisiennes — où tout est sincère après tant de faux drames bourgeois et de fausses comédies mondaines ! Lemonnier aura été l'initiateur de cette nouvelle expression de la littérature nationale, et il a trouvé dans MM. Bahier et Dubois de très habiles adaptateurs. Tout ce qui était nécessaire pour mettre en plein relief les personnages, les lieux et les mœurs, a été adroitement et fortement extrait du roman, condensé et scéniquement présenté. Il est à espérer, qu'un grand succès sera fait à cette virile et hardie tentative, et que d'autres efforts suivront, aussi énergiques, par nos jeunes écrivains. Voici la liste complète des rôles de *Cachaprés* — et de leurs titulaires.

Cachaprés, M. Chelles, *premier sujet de l'Odéon de Paris* ; Hulotte, M. René Robert ; Hubert, M. Chomé ; Bastogne, M. Murray ; Hayot, M. Charvet ; Grigol, M. Crommelinck ; Warnant, M. Devenne ; Triboulois, M. Roy ; Bricart, M. P. Léon ; Labusette, M. Maurice ; Germaine, Mlle Sylvie ; Gadelette, Mlle Hélène Réyé ; Céline, Mlle Besnier ; Cougnole, Mme Herdies ; Calotte, Mme Fleury ; Phrasie, Mme Florent ; Delphine, Mlle Tournier ; Poiret, Mlle Elisa.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES

Marcel NIERSTRASZ

68, Rue de la Cathédrale, LIÈGE.

ABONNEMENTS. ANNONCES

Spécialité de reliures riches et ordinaires.

A l'Emulation.

C'est une bonne idée de donner seul une séance musicale pour faire apprécier d'une façon définitive et sous ses différentes faces son talent de virtuose ; bonne idée aussi de recruter son auditoire par invitation de manière à couper court aux exigences mesquines d'un public payant dont la compétence est souvent nulle et le goût discutable. Et nos artistes devraient suivre l'exemple que leur a donné Mlle L. Mouton, samedi soir.

Très sérieux le programme, inégale l'exécution.

Les parties les plus réussies sont celles où l'idée musicale est associée à une grande difficulté technique comme le finale de la *Sonate appassionata* et les pièces de Schumann, tandis que quand la virtuosité mécanique est beaucoup moindre, comme dans l'*Adagio* de cette même sonate, l'interprétation laisse à désirer. Et pour ce qui concerne la *Fantaisie Chromatique* de Bach, la lettre, la configuration extérieure y est, mais ce genre de musique réclame plus d'ampleur et de sobriété et exclut surtout cette stérile abondance de nuances, ces oppositions heurtées continues, ces mignardises, cette fausse variété enfin.

La tentative de Mlle Mouton d'aborder le répertoire sérieux n'en est pas moins louable. Mais pourquoi terminer ce beau programme en queue de poisson par de déplorables platitudes de Moszkowski et d'Aug. Dupont alors que rien ne l'y obligeait ?

P.

BIJOUTERIE-ORFÈVRE ARTISTIQUE

A. Duparque

FABRICANT

Grand assortiment de nouveautés.

La Wallonie

Revue mensuelle de littérature et d'art
29 ANNÉE

Comité { ERNEST MAHAIM
ALBERT MOCKEL
de Rédaction { PIERRE-M. OLIN
MAURICE SIVILLE

Bureaux rue Saint-Adalbert, 8, LIÈGE

ABONNEMENTS : 5 frs l'an.

Union postale, frs 6,50.

Envoi d'un No spécimen contre 50 centimes.

L'ETUDIANT

Paraissant tous les jeudis.

Abonnement 3 fr. 50 par an.

Bureaux : 36, rue de Berlaymont, Bruxelles

RASSENFOSSE - BROUET

SEUL REPRÉSENTANT
DE LA MAISON CHRISTOFLE & Cie
DE PARIS

26, rue Vinave-d'Ile

LIÈGE

Charbonnages du Hasard

Victor RASKIN

Rue des Guillemins, 7

Seul Représentant à Liège

Charbons de toutes les houillères
du bassin de Liège.

J. LARDINOIS & Cie

AGENTS DE CHANGE

47, Rue du Pont-d'Ile, Liège.

À chat et vente d'obligations. Paiement de coupons
Vente de titres par paiements mensuels.

APÉRITIF & DIGESTIF

ESSENTIELLEMENT

HYGIÉNIQUE

MAISON
DE VENTE
AMER MAUGUIN
16 et 18, rue Léopold
LIÈGE.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

H. ZEYEN

Boulevard de la Sauvenière.

COMPAGNIE

DES

Propriétaires Réunis

pour l'assurance à primes contre l'incendie

Agent principal : A. DEPAS, Liège.

64, rue Hocheporte.

THIRIAR-HERLA

Rue Léopold, 19, LIÈGE.

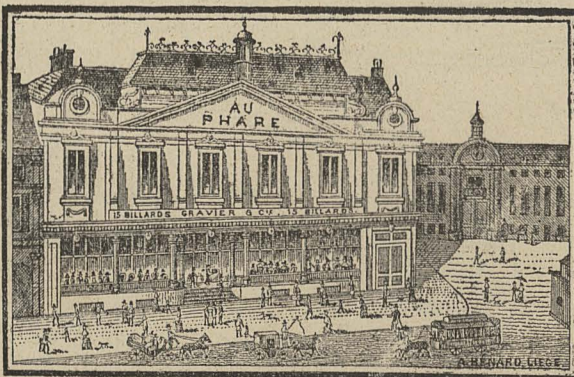
RÉPARATIONS SOIGNÉES

DE PIPES, PORTE-CIGARES ET CIGARETTES.

Ambre, Cannes, etc.

PRIX MODÉRÉS.

AU PHARE — GRAVIER ET Cie



LIÈGE PLACE VERTE.

ANVERS 1885, MÉDAILLE D'OR
DE COLLABORATEUR.

Typographie • Chromolithographie •

Aug. Bénard.

Imprimeur-Éditeur

Rue du Jardin Botanique, 12

Liège.

CLICHERIE GALVANOPLASTIE
PHOTOGRAPHIE.

Liège, Imp. Aug. Bénard.

